AVIS. — Nulle traduction de cet ouvrage ne pourra être faite sans l'autorisation expresse et par écrit des auteurs, qui se réservent en outre tous les droits stipulés dans les conventions intervenues ou à intervenir entre la France et les pays étrangers en matière de propriété littéraire.

LE MARI PAR RÉGIME

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

Par MM. BOURDOIS, Émile COLLIOT et LAPOINTE

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS, le 15 Décembre 1853.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
DANDUREAU, rentier	MM. LECLÈRE.
DUHAMEL, médecin	CACHARDY.
POTIN, beau-père de Dandureau	MUTÉE.
HORTENSE, fille de Potin	Mmes ALICE OZY.
MADAME POTIN, mère d'Hortense	GENOT.
DENISE, servante	MARIE.

La scène se passe à Paris.

NOTA. Toutes les indications sont prises de la gauche ou de la droite du spectateur. Les personnages sont inscrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

Le théâtre représente un salon : porte au fond. — A droite et à gauche, au troisième plan, deux autres portes; à gauche, deuxième plan, une cheminée; une causeuse, à gauche, sur le devant; fauteuils, ameublement riche; à droite, adossée au mur, une console avec vases; une petite porte, au fond, à droite.

SCÈNE PREMIÈRE.

DENISE, *puis* HORTENSE.

(*On sonne à droite et à gauche.*)

DENISE, *qui est en train d'épousseter.* Quel carillon!.. ces maîtres n'ont pas de patience... on sonne en même temps chez Monsieur et chez Madame... je ne peux pourtant pas être partout à la fois.

DANDUREAU, *en dehors, à gauche.* Denise, apporte-moi mon eau chaude!

DENISE, *criant.* Oui, Monsieur... elle est sur le feu!.. (*A part.*) Quelle drôle d'habitude il a là!.. tous les matins il lui faut de l'eau chaude... Enfin, s'il croit que ça le rafraîchit!..

HORTENSE, *entrant par la droite* (1). Eh bien, Denise, est-ce que vous n'avez pas entendu que j'ai sonné?

DENISE. Pardon, Madame, mais vous m'appelez d'un côté... Monsieur, m'appelle de l'autre... je ne sais à qui répondre.

HORTENSE, *allant à la cheminée* (2). Vous n'avez pas vu, ici, mon mouchoir de dentelle?

DENISE. Votre mouchoir de dentelle?.. non, Madame.

HORTENSE. Je l'ai pris hier pour sortir, je l'avais en rentrant et je ne puis plus le retrouver. (*Dandureau dans la coulisse de gauche sonne à tour de bras.*)

DENISE. Tenez... voilà Monsieur qui s'impatiente, il demande son eau.

HORTENSE. Allez vite la lui chercher. (*Denise sort par la petite porte du fond à droite.*)

SCÈNE II.

HORTENSE, *seule, cherchant.* C'est bien étonnant que j'aie égaré mon mouchoir!.. s'il tombait dans les mains de mon mari, il y verrait ce billet et ça ferait des explications... je ne l'ai trouvé qu'en rentrant hier chez moi... Il y a des hommes qui sont d'une impertinence... oser glisser une déclaration dans le mouchoir d'une dame qu'ils ne connaissent pas!.. je reporterai ce billet chez mon gantier, où l'on me l'a remis, pour qu'il en découvre l'auteur et qu'il lui recommande sévèrement...

1 Den. Hor.
2 Hor. Den.

Digitized by Google

SCÈNE III.

HORTENSE, DANDUREAU.

DANDUREAU, *entrant par la gauche*. Ah çà, il n'y a donc pas moyen d'avoir de l'eau chaude?.. On dirait que je demande du champagne frappé!

HORTENSE. Bonjour, mon ami.

DANDUREAU. Ah! te voilà, ma poupoule... tu vas bien ce matin, ma chérie?..

HORTENSE. Oui, mon bijou, et toi?

DANDUREAU. Moi, ça va très-mal, très-mal, très-mal!..

HORTENSE. Tu m'effraies?.. Est-ce que tu as mal dormi cette nuit?

DANDUREAU. Au contraire! je n'ai fait qu'un somme... et je viens seulement de me lever... voilà justement ce qui m'inquiète.

HORTENSE, *souriant*. En effet, c'est très-effrayant!..

DANDUREAU. Sans doute!.. je ne dors jamais aussi longtemps... et, en me réveillant, j'ai ressenti un je ne sais quoi qui prouve que, pendant mon sommeil, il s'est passé chez moi quelque chose que je ne saurais définir... enfin, je suis très-souffrant!.. Donne-moi un foulard pour mettre autour de mon cou, mon bichon. (*Il passe à gauche, et s'assied sur la causeuse.*)

HORTENSE, *allant en prendre un sur la console à droite* (1). Pauvre ami!.. Le voici, mon chérubin... (*Elle le lui met autour du cou.*)

DANDUREAU. Qu'il est doux d'être soigné par la femme qu'on aime!

HORTENSE. Oui, mais c'est bien ennuyeux d'avoir un mari toujours malade!..

DANDUREAU. Que veux-tu, âme de ma vie! les maris sont ordinairement d'une santé fort débile.

HORTENSE, *avec intention*. C'est-à-dire qu'il y en a...

DANDUREAU. Considérablement!

HORTENSE. Le mari de ma cousine, par exemple, en voilà un qui n'est pas malade!.,

DANDUREAU. Parbleu! un capitaine de cuirassiers!.. ça vous a une santé de grosse cavalerie... mais ce n'est pas cela qui fait le bonheur dans le ménage... ce sont les soins assidus, les attentions délicates... rien n'entretient la tendresse comme une tasse de tilleul offerte par le cœur.

HORTENSE, *s'asseyant près de lui*. Tu crois?

DANDUREAU. J'en suis sûr!

Air : *Femmes, voulez-vous éprouver.*

C'est afin de mieux éprouver
L'ardeur d'une épouse chérie,
Que, souvent, on voit arriver,
Par bonheur, quelque maladie!
Oui, de sa sensibilité,
C'est pour connaître la mesure,
Que les maux de l'humanité
Nous sont donnés par la nature! (*Bis.*)

HORTENSE, *se levant*. Cependant le mari de ma cousine ne prend pas de tilleul, lui!

DANDUREAU. Il a tort.

HORTENSE. Et il n'en aime pas moins sa femme pour cela... au contraire!.. il lui donne de la distraction... Il la mène au spectacle, au concert, au bal...

DANDUREAU, *se levant*. Je t'y mènerai aussi, au bal... sois tranquille... tu iras plus que tu ne voudras... dans trois ou quatre ans... quand ma santé sera tout à fait rétablie. Mais, à propos, n'est-ce pas aujourd'hui que ta mère nous arrive de Pithiviers?

HORTENSE, *joyeusement*. Oui, avec papa!..

DANDUREAU. Quelle femme charmante que ta mère!.. (*A part.*) Une vieille sibylle!.. (*Haut.*) Et ton père... Quel homme aimable!.. (*A part.*) Un vieux crétin... (*Haut.*) Il faut les recevoir d'une manière digne d'eux... tu leur feras préparer la plus petite chambre..

HORTENSE. J'en ai fait préparer deux!

DANDUREAU. C'est du luxe... mais n'importe... Ah çà, mais cette eau chaude n'arrivera donc pas?.. C'est inouï!.. (*Il remonte vers la petite porte du fond, à droite.*)

HORTENSE (1). Denise s'en occupe, mais je vais y veiller moi-même.

DANDUREAU. Va, mon trognon, va!.. J'en suis pour ce que j'ai dit; tu es un ange... Tu me feras chauffer aussi un gilet de flanelle.

HORTENSE. Oui, mon bijou.

DANDUREAU. Et crois que tu recevras, un jour ou l'autre, le prix de tes vertus... Dépêche-toi, mon raton.

HORTENSE. J'y cours, mon amour!..

ENSEMBLE.

Air : *Vous pouvez soupirer* (Marco Spada).

Par un soin complaisant
Ton / Mon état alarmant
Recevra promptement / Quelqu'adoucissement. } (*Bis.*)
(*Hortense sort par le fond, à droite.*)

SCÈNE IV.

DANDUREAU, *puis* DENISE.

DANDUREAU, *seul*. Quelle douceur!.. et quelle innocence!.. Ah! c'est bien ce qu'il me fallait dans ma position délabrée... je ne pouvais espérer de trouver mieux!..

DENISE, *revenant par le fond et criant* (2). Monsieur!.. Monsieur!..

1 Dan. Hort.

1 Hor. Dan.
2 Den. Dan.

Digitized by Google

DANDUREAU, *faisant un bond*. Hein!.. Qu'est-ce que c'est?.. Elle m'a fait une peur!..

DENISE. Il y a dans l'antichambre un Monsieur qui demande à vous parler.

DANDUREAU. Une visite de si bon matin?.. Je n'attends personne...

DENISE. Il dit comme ça qu'il s'appelle... qu'il s'appelle... je ne me rappelle plus comment... (*Elle remonte et sort par le fond, après l'entrée de Duhamel.*)

DANDUREAU, *passant à gauche*. Quelle cruche que cette fille-là!

SCÈNE V.

DANDUREAU, DUHAMEL.

DUHAMEL, *entrant par le fond*. Est-ce qu'on va me faire faire longtemps antichambre?

DANDUREAU. Duhamel!

DUHAMEL. Eh! le voilà, ce cher Dandureau!..

DANDUREAU. Ce brave Duhamel!.. Si je m'attendais à cette visite... Ah çà, comment diable es-tu venu ici?

DUHAMEL. Par les Hirondelles... Tu demeures si loin!

DANDUREAU. Je veux dire par quel miracle?..

DUHAMEL. J'arrive d'un voyage scientifique autour du monde... deux années d'absence... c'est bien long!.. et que de changements pendant ce temps-là!..

DANDUREAU. C'est vrai!..

DUHAMEL. Des amis morts... d'autres mariés... ce qui est bien pis... et toi-même, devenu pot-au-feu... à ce que j'ai appris?..

DANDUREAU. Il le fallait bien!.. ma santé était si abîmée!.. je n'étais plus bon à rien... je me suis marié... par régime.

DUHAMEL. C'est ce qu'on peut appeler un mariage de raison.

DANDUREAU.

Air : *l'Hymen est un lien.*

L'hymen est un lien charmant.

DUHAMEL.

Aux plus beaux jours de la jeunesse.

DANDUREAU.

Non pas, mais quand de la vieillesse,
Vient le cortége désolant,
Et que l'on est triste, impotent!
C'est un tendre pèlerinage
Où, sur l'un et l'autre appuyé,
Lorsque l'on fait un bon ménage,
Maux, souffrances, tout se partage...
Les tisanes et l'amitié
Sont les compagnons du voyage! } (*Bis.*)
Sont les compagnons du voyage!

DUHAMEL. Mais ta santé n'a jamais été plus florissante!.. tu es rose et frais...

DANDUREAU. Oui, le visage est assez bon, mais l'intérieur est très-détérioré.

DUHAMEL. Allons donc!.. maladie imaginaire!.. esprit frappé!.. tu as toujours été ainsi; quand nous étions étudiants, au moindre bobo, tu accourais me consulter.

DANDUREAU. Voilà bien les médecins!.. ils ne croient qu'aux maladies qu'ils font eux-mêmes!

DUHAMEL. C'est déjà bien assez!

DANDUREAU. Aussi, j'ai fini par me passer d'eux... d'abord, c'est meilleur marché... et puis, songe donc, mon ami, que je frise la quarantaine!.. et, ma foi, j'évite à présent les émotions de toute nature!.. j'ai même donné ma démission à la Chambre.

DUHAMEL. En effet, tu représentais ton département?

DANDUREAU. Je ne le représente plus... j'ai fui les discussions législatives... quoique, depuis longtemps, je ne parlais plus... je me contentais de voter par assis et levé... mais je sortais de là avec des douleurs de tête... un malaise général... et je revenais le soir, très-malade, auprès de ma femme qui est fort jolie...

DUHAMEL. Et ton mal s'aggravait encore?

DANDUREAU. Non, mon ami, non!.. je trouve chez moi tous les soins nécessaires à un mari abîmé... le repos... la tranquillité... Il s'élève bien parfois, entre ma femme et moi, quelques discussions... non politiques; mais, par crainte de trop m'animer, au lieu de lui faire des phrases, je lui vote tout simplement le bonsoir ou le bonjour, selon l'heure où nous nous trouvons.

DUHAMEL. Il est certain qu'avec un régime aussi doux...

DANDUREAU. Il m'est nécessaire; mais parlons de toi: Tu es toujours docteur?

DUHAMEL. Célibataire... et pas trop détérioré encore... comme tu vois!..

DANDUREAU. Dame!.. tu n'as que trente-cinq ans, toi!.. et tu étais un Lovelace autrefois... il m'en souvient...

DUHAMEL. Je le suis toujours.

DANDUREAU. Tu es bien heureux!

DUHAMEL. Et même pas plus tard qu'hier, il m'est arrivé une aventure des plus piquantes!..

DANDUREAU. Conte-moi donc cela!.. Quand on n'a plus que le souvenir, ça fait toujours plaisir d'entendre ces choses-là...

DUHAMEL. Hier donc, sur le boulevard Montmartre, j'avisai une jeune dame, charmante, et d'une allure aérienne!.. elle voltigeait sur la pointe de ses brodequins avec la légèreté de la biche... et entra chez un gantier du passage des Panoramas, où je la suivis, sous prétexte de faire aussi des emplettes... là, je parvins à glisser furtivement, dans son mouchoir, une déclaration incandescente, écrite à la hâte sur une feuille de mon calepin...

Digitized by Google

DANDUREAU. C'était aventureux.

DUHAMEL. Sans doute!.. mais en amour il faut oser... et bien m'en prit, car la dame feignit de ne s'apercevoir de rien, et s'en alla; moi, je me lançai à sa poursuite... mais voilà, qu'au bout du passage, elle monte dans une citadine, dont le cheval partit au grand galop...

DANDUREAU. Un cheval de citadine!.. il était en contravention. Tu pris une autre voiture, sans doute?

DUHAMEL. Hélas! non! il n'y en avait plus sur la place... je pris mon parti, et le galop aussi... et nous voilà, faisant dans le macadam, un superbe *steaple-chase*... c'était admirable à voir!.. Il avait plu à verse toute la journée!

DANDUREAU. En sorte qu'il n'y avait pas trop de poussière?..

DUHAMEL. Le *turf* était excellent!.. mais je perdais visiblement du terrain, et en franchissant un maudit ruisseau, je perdis de plus l'équilibre et la trace de ma belle inconnue!..

DANDUREAU. Voilà un dénoûment bien trivial pour une aventure aussi romanesque.

DUHAMEL. Et pour comble de malheur, je me rappelai que je n'avais mis au bas de mon billet, ni mon nom, ni mon adresse!..

DANDUREAU. En sorte que c'est une conquête complétement avortée?

DUHAMEL. Complétement!.. Mais si je retrouve jamais cette sylphide... je jure que je me vengerai... sur le mari... s'il y en a un.

DANDUREAU. Ces pauvres maris ont bon dos... ce sont eux qui paient toujours les pots cassés!..

MADAME POTIN, *en dehors*. Ah çà! il n'y a donc personne ici?.. Est-ce que la maison est déserte?..

DANDUREAU, *effrayé et remontant à droite*. Ah! mon Dieu!.. cette voix!..

DUHAMEL, *passant à gauche* (1). Qu'as-tu donc?

DANDUREAU. C'est celle de ma belle-mère... et rien que ce timbre chéri me donne des crispations nerveuses!..

SCENE VI.

LES MÊMES, MADAME POTIN, *toilette ridicule; elle porte un cabas, un carton et un parapluie.*

MADADAME POTIN, *entrant par le fond* (2). Ah! voilà quelqu'un!.. bonjour, mon gendre, bonjour!.. (*Elle pose son parapluie, son cabas et son carton sur une chaise au fond, à droite.*)

DANDUREAU. Je suis, ma chère belle-mère, enchanté, ravi de vous voir...

DUHAMEL, *saluant*. Madame!

1 Duh. Dan.
2 Duh. mad. Pot. Dan.

MADAME POTIN. Quel est ce monsieur?

DANDUREAU. Un ami intime... docteur hydropate, fort instruit...

MADAME POTIN, *ôtant son châle et son chapeau qu'elle dépose sur la même chaise*. Il a l'air bien mauvais sujet!

DUHAMEL. Très-flatté, Madame, de la bonne opinion que...

MADAME POTIN, *à Dandureau*. Savez-vous que c'est bien gardé chez vous!.. voilà une heure que je suis dans l'antichambre, à tournailler, et personne ne vient au-devant de moi!..

DANDUREAU. Je suis vraiment désolé de...

MADAME POTIN. Ah çà! tout le monde va bien, ici, j'espère?

DANDUREAU. Bien, n'est pas tout à fait le mot... ma santé est un peu...

MADAME POTIN. A Pithiviers, nous nous portons tous comme des ponts neufs. Les Michonneau vous embrassent et vous font bien leurs compliments... ils vous envoient un pâté que nous apportons avec nous?

DANDUREAU. Je suis très-sensible au pâté... et je vous prie d'en exprimer toute ma...

MADAME POTIN. Ah çà! mais... parlez-moi donc un peu... vous ne me dites rien... Est-ce que c'est comme ça qu'on reçoit sa belle-mère?

DANDUREAU. Mais vous me coupez à chaque instant la parole!..

DUHAMEL, *à part*. Il paraît qu'on a la langue bien pendue à Pithiviers.

MADAME POTIN. J'ai laissé Potin au débarcadère, avec les bagages... nous avons passé la nuit en chemin de fer... et j'ai eu des frayeurs!.. Il y avait de l'artillerie dans notre wagon.

DANDUREAU. Des pièces de huit?..

MADAME POTIN. Mais, non, des militaires... et voilà qu'en passant sous le tunnel, où il n'y avait pas de lumière, je me suis sentie pincée!..

DANDUREAU. Ah! sapristi!.. cette soldatesque ne respecte rien!.. après ça, des canonniers, c'est aguerri.

DUHAMEL. Ça a vu le feu de si près!..

MADAME POTIN. Plaît-il?.. (*A part.*) Il ne me revient pas du tout, ce jeune homme! (*Haut, en remontant à droite.*) Ah çà! mais où est donc ma fille?.. je ne vois pas du tout ma fille.

DANDUREAU (1). Elle donne des ordres à la bonne.

MADAME POTIN. Pour le déjeuner?

DANDUREAU. Pas précisément... mais elle va venir.

DUHAMEL, *à Dandureau*. Moi, je te demande la permission de me retirer?..

DANDUREAU. Déjà?.. et sans voir ma femme à qui je voulais te présenter?

DUHAMEL. J'ai deux visites à faire dans le quar-

1 Duh. Dan. mad. Pot.

Digitized by Google

tier... je ne puis abandonner mes malades. (*Il remonte vers le fond.*)

DANDUREAU (1). C'est juste... ils n'auraient qu'à guérir sans toi!..

DUHAMEL, *revenant en riant.* Ce serait grave!.. Je te quitte donc, et en repassant tantôt par ici, je monterai faire la connaissance de ta femme.

DANDUREAU. Je compte sur toi.

DUHAMEL, *à madame Potin.* J'ai bien l'honneur de vous saluer, Madame...

MADAME POTIN, *sèchement.* Je suis votre servante, Monsieur...

ENSEMBLE.

Air :

DANDUREAU ET MADAME POTIN.

Au revoir! (*Bis.*)
Le plaisir cède au devoir,
Et nous conservons l'espoir
En ces lieux de vous/te revoir.

DUHAMEL.

Au revoir! (*Bis.*)
Le plaisir cède au devoir,
Et je conserve l'espoir
En ces lieux de vous revoir.

(*Duhamel sort par le fond.*)

SCÈNE VII.

MADAME POTIN, DANDUREAU, *puis* HORTENSE.

MADAME POTIN, *passant à gauche, pendant que Dandureau reconduit Duhamel.* Il ne me revient pas du tout, ce jeune homme!

HORTENSE, *entrant par la droite* (2). Mon ami, ton eau est prête...

MADAME POTIN. Ma fille!.. ma chère fille!..

HORTENSE, *allant à elle.* Maman!.. (*Elle se jette dans ses bras.*)

MADAME POTIN (3). Ah! ma pauvre enfant!.. quel plaisir de te revoir... après trois mois de séparation!..

DANDUREAU. Qui datent du lendemain de notre mariage; nous reprîmes le chemin de fer avec bonheur, après le conjungo...

MADAME POTIN. Mais comme te voilà donc pâlotte!

HORTENSE. Vous trouvez?

MADAME POTIN. Tu es horriblement changée! (*Passant près de Dandureau.*) Ah! monsieur Dandureau!.. monsieur Dandureau!..

DANDUREAU (4). Madame Potin, je vous jure...

1 Dan. Duh. mad. Pot.
2 Mad. Pot. Dan. Hor.
3 Mad. Pot. Hor. Dan.
4 Hor. mad. Pot. Dan.

MADAME POTIN. Oh! les maris!.. les maris!

HORTENSE, *ingénument.* Mais, maman, ce n'est pas de sa faute...

DANDUREAU. Je vous proteste, belle maman...

MADAME POTIN. Je n'écoute rien!..

DANDUREAU. Mais si vous ne voulez pas m'entendre...

MADAME POTIN. Les hommes sont tous des monstres!

DANDUREAU, *perdant patience.* Ah! au diable!.. je vais trouver mon eau chaude! (*Il sort avec humeur par le fond.*)

SCÈNE VIII.

HORTENSE, MADAME POTIN.

MADAME POTIN. Qu'est-ce qu'il va donc faire avec son eau chaude?

HORTENSE. C'est une tisane qu'il prend tous les matins... une infusion de bourrache que je lui prépare moi-même.

MADAME POTIN. Comment! ton mari est à la tisane?..

HORTENSE. Oui, maman; il y est toute l'année.

MADAME POTIN. Toute l'année?.. Qu'entends-je!..

HORTENSE. Il est si délabré, ce pauvre ami!.. il faut bien que j'en aie soin... nous ne sortons pas, ici, de la camomille ni de la bourrache... quelquefois pourtant je mets mon mari aux quatre fleurs... mais c'est bien rare...

MADAME POTIN. Tu le mets aux quatre fleurs?..

HORTENSE. Nous n'en faisons pas non plus un fréquent usage, parce que ça affaiblit les sujets d'une constitution débile, et les prédispose à des affections gastro-antérites...

MADAME POTIN. Justice du ciel!.. Ma fille parle comme un étudiant de troisième année!.. Ah çà! tu as donc suivi un cours de médecine?

HORTENSE. Non, maman, mais nous passons toutes nos soirées, mon mari et moi, à lire le *Médecin des Familles* qu'il me fait apprendre par cœur...

MADAME POTIN. Bonté divine!.. Je marie, il y a trois mois, une fille charmante, et je retrouve un docteur de la Faculté.. Voilà donc à quoi vous occupez vos loisirs?

HORTENSE. Oui, maman.

MADAME POTIN. Jamais d'autres distractions, ni d'autres passe-temps?

HORTENSE. Jamais!.. Quand on a un mari qu est fêlé, il faut bien le raccommoder.

MADAME POTIN. Eh bien! j'en apprends de belles!.. Et vous restez ainsi tous les soirs chez vous?

HORTENSE. Tous les soirs... à huit heures, je couche mon mari, et je vais ensuite me mettre au

Digitized by Google

lit dans ma chambre. (*Elle s'assied sur la causeuse.*)

MADAME POTIN. Ah! c'est le bouquet!.. Voilà donc, après trois révolutions consécutives, ce que sont devenus les hommes!.. Et l'on vient nous parler du progrès!..

SCÈNE IX.

LES MÊMES, DANDUREAU.

DANDUREAU, *rentrant par le fond* (1). Je me trouve un peu mieux... (*A Hortense.*) As-tu préparé mon gilet de flanelle, ma chérie?

HORTENSE. Oui, mon ami, il est dans ta chambre.

MADAME POTIN, *à part.* Il végète aussi dans la flanelle!..

DANDUREAU. Je vais le passer.

MADAME POTIN. Un instant; restez ici, monsieur Dandureau, j'ai à vous parler.

DANDUREAU. Qu'est-ce encore, belle maman?

MADAME POTIN. Apprenez, monsieur Dandureau, que je ne vous ai pas donné une fille, jeune, belle et pleine de santé pour en faire une garde-malade!..

DANDUREAU. Permettez, madame Potin...

MADAME POTIN. Pour lui faire épouser une pharmacie ambulante!

DANDUREAU, *se fâchant.* Madame Potin!..

HORTENSE, *intercédant, et se levant.* Ma mère, je vous en supplie!..

MADAME POTIN, *à Dandureau.* Vous avez abusé de l'innocence de votre femme et de la confiance de sa famille... mais jour de Dieu!.. vous ne connaissez pas les Potin... côté des femmes!..

DANDUREAU. Et je m'en réjouis fort!

MADAME POTIN. Mais vous apprendrez à les connaître! (*Elle remonte et passe près de sa fille.*)

DANDUREAU, *vivement.* Non!.. je demande qu'on m'en dispense!

HORTENSE (2). Maman, calmez-vous!..

MADAME POTIN. Je ne veux pas me calmer, ventrebleu!

DANDUREAU, *à part.* Elle jure comme un templier!

MADAME POTIN. On ne se marie pas, quand on se délecte dans les infusions... quand on se lézarde et qu'on tombe en ruines!..

DANDUREAU. Madame Potin!..

MADAME POTIN. Mais je reprends ma fille!.. il y a des tribunaux!..

DANDUREAU. Ah! c'est trop fort!.. eh bien! oui!.. je me lézarde!.. oui, je tombe en ruines; mais je garde ma femme pour m'étayer... c'est son devoir!..

1 Hor. Dan. mad. Pot.
2 Hor. mad. Pot. Dan.

HORTENSE. Maman, vous allez rendre mon mari plus malade encore...

MADAME POTIN. Tant mieux! ça lui fouettera le sang!.. il a besoin de ça... ah! si j'étais sa femme!

DANDUREAU. Merci!.. je serais mon beau-père et j'ai déjà bien assez d'être votre gendre!..

MADAME POTIN. Vous n'êtes qu'une momie!

DANDUREAU. Et vous une vieille caricature!

MADAME POTIN. Une caricature!

DANDUREAU.

Air : *Aline, reine de Golconde.*

C'est par trop loin pousser l'offense,
Une semblable impertinence,
Épuise enfin ma patience.

HORTENSE, *allant à son mari* (1).

Mon ami, calme ce courroux,
Et que la paix règne chez nous!

DANDUREAU.

En vain l'on brave mon courroux,
Je suis maître chez nous!..

MADAME POTIN.

Je me ris bien de sa colère!..
J'ai le droit, comme belle-mère,
De lui dire au nez son affaire...

HORTENSE, *à sa mère.*

Mais la colère le tuera...

MADAME POTIN.

Tant mieux! ça t'en délivrera!

HORTENSE.

A mon bonheur il manquera...

MADAME POTIN.

Un autr' le remplac'ra!

SCÈNE X.

LES MÊMES, DUHAMEL.

Suite de l'air.

DUHAMEL, *entrant par le fond* (2).

Quels cris, ici, se font entendre?
On se dispute...

MADAME POTIN, *passant près de Duhamel* (3).

C'est mon gendre...

DANDUREAU.

C'est elle...

MADAME POTIN.

Je le ferai pendre!

DANDUREAU.

Je veux être maître chez nous!..
Et que l'on craigne mon courroux!

DUHAMEL.

De grâce, calmez ce courroux...
Que la paix soit chez vous!

1 Mad. Pot. Hor. Dan.
2 Mad. Pot. Hor. Duh. Dan.
3 Hor. mad. Pot. Duh. Dan.

Digitized by Google

ENSEMBLE.

MADAME POTIN.

Je me moque de son courroux,
Et je vous tiendrai tête à tous.

DANDUREAU.

Qu'on craigne à la fin mon courroux!..
Je veux être maître chez nous!

DUHAMEL.

Qu'on se calme, plus de courroux,
Et que la paix soit entre vous.

HORTENSE.

Non, jamais je n'ai vu chez nous
Tant de bruit et tant de courroux!

HORTENSE, *tombant assise sur la causeuse*, Ah! quelle scène!.. je n'en puis plus!..

MADAME POTIN, *courant à sa fille* (1). Mon Dieu!..ma fille s'évanouit... Docteur, secourez-la!

DUHAMEL, *allant à Hortense*. Me voici, Madame, me voici!.. (*A part, voyant Hortense.*) Dieu! ma belle inconnue! (*Il fait respirer un flacon à Hortense.*)

DANDUREAU, *tombant sur un fauteuil à droite*. Je suis anéanti... cette belle-mère hydrophobe abrégera mon existence.

MADAME POTIN, *auprès de sa fille*. Elle revient à elle.

DUHAMEL. Ce n'était qu'un spasme nerveux... j'en réponds maintenant.

MADAME POTIN. Je vous la confie, docteur; moi, je ne reste pas un moment de plus ici... et d'un! (*Elle remonte et prend son châle.*)

DANDUREAU (2). Ah! quel chagrin ça me fera!

MADAME POTIN, *à Dandureau*. Ensuite, je vais vous envoyer M. Potin qui est sergent dans la garde nationale de Pithiviers... et de deux! (*Elle met son chapeau.*)

DANDUREAU. Envoyez-le avec armes et bagages.

MADAME POTIN. Il viendra sans ses bagages... et puis nous irons loger à l'hôtel... et de trois! (*Elle reprend son cabas, son carton et son parapluie.*)

DANDUREAU. Allez loger au diable, si vous voulez, mais favorisez-moi de votre absence.

MADAME POTIN. Adieu, bourreau!

DANDUREAU, *se levant*. Adieu, vieille folle! (*Madame Potin sort furieuse par le fond.*)

SCÈNE XI.

HORTENSE, DUHAMEL, DANDUREAU.

DUHAMEL, *à part*. Mon inconnue, la femme de Dandureau!.. je n'en reviens pas..,

DANDUREAU, *accablé, et se rasseyant à droite*. Ah! mon ami!.. j'ai bien besoin de ton secours aussi, va!..

DUHAMEL. Je suis à toi, mon cher ami, je suis à toi... (*A Hortense toujours assise.*) Respirez encore un peu ce flacon, Madame... (*Il va à Dandureau.*) Eh bien! mon bon, qu'est-ce que nous avons donc?

DANDUREAU. Je n'en sais rien, moi!.. C'est à toi de me le dire... après des émotions aussi terribles, je ne puis pas bien me porter.

DUHAMEL, *à part*. Ma foi!.. l'occasion est trop belle pour ne pas la saisir... (*Haut.*) En effet, le pouls est irrégulier... il y a arrêt dans la circulation et embarras au cerveau.

DANDUREAU. Est-ce dangereux?

DUHAMEL. Mais... avec des ménagements... de grands soins... et de fréquentes visites de ma part, nous pourrons éviter une attaque d'apoplexie foudroyante...

DANDUREAU, *effrayé*. Ah! mon Dieu!

HORTENSE. Quoi!.. mon mari serait menacé?..

DUHAMEL. Je ne puis le cacher, Madame.

DANDUREAU. Je savais bien, moi, que j'étais au plus bas!..

DUHAMEL. Tu peux compter sur tout mon dévouement, ainsi que ta femme...

HORTENSE. Oh! moi, Monsieur, mon indisposition est tout à fait dissipée.

DUHAMEL, *allant à Hortense*. C'est une erreur... je n'ai pas voulu le dire devant madame votre mère... mais vous êtes très-malade.

DANDUREAU, *désespéré*. Elle aussi!

HORTENSE. Je vous assure, Monsieur...

DANDUREAU, *à sa femme*. Puisqu'il te le dit?.. il s'y connaît mieux que toi, peut-être!

DUHAMEL. Il n'y a pas de maladie plus dangereuse que celle qu'on ne ressent pas.

DANDUREAU. C'est bien vrai cela!

DUHAMEL, *à Hortense*. Permettez que je tâte votre pouls...

DANDUREAU. Écoute-le, ma colombe, écoute-le... c'est un ami, un ami dévoué que le ciel m'a envoyé ce matin... par les Hirondelles.

DUHAMEL, *examinant Hortense*. Battement tumultueux... œil brillant... vive coloration...

HORTENSE. C'est singulier!.. moi qui croyais si bien me porter!..

DANDUREAU. C'est toujours comme cela!.. Et moi, docteur?..

DUHAMEL, *allant à Dandureau et l'examinant*. Pulsations de plus en plus inégales... teint violacé... symptômes graves!..

DANDUREAU, *effrayé, à part*. Symptômes graves!..

DUHAMEL, *retournant à Hortense*. Permets, mon ami...

DANDUREAU. Ne sois pas trop longtemps.

DUHAMEL, *continuant d'examiner Hortense*. Sang généreux... plénitude de santé... exubérance de jeunesse...

1 Mad. Pot. Hor. Duh. Dan.
2 Hor. Duh. mad. Pot. Dan.

Digitized by Google

DANDUREAU, *à part.* Exubérance de jeunesse. (*Haut.*) Dis donc... à moi!..

DUHAMEL, *il retourne à Dandureau, même jeu.* Appauvrissement du sang... débilité... atrophie générale...

DANDUREAU. Hélas! mon sang tourne à la limonade!..

DUHAMEL, *écrivant sur un calepin qu'il tire de sa poche.* Voici vos ordonnances... Pour toi, un repos absolu... le régime le plus sévère... (*Appuyant.*) le moindre écart te tuerait!.. Quelques préparations médicinales... ne jamais sortir, et garder le lit vingt heures par jour. (*Il lui remet son ordonnance.*)

DANDUREAU. Vingt heures par jour!..

HORTENSE. Mon pauvre ami!.. je te tiendrai compagnie.

DANDUREAU, *tendrement.* Oui, ma bichette... nous ferons dodo ensemble!..

DUHAMEL, *vivement et écrivant.* Oh!.. pour Madame... Peu de sommeil... un exercice constant... beaucoup de distractions. . le bal, le spectacle... et tous les matins, des promenades dans le jardin du Luxembourg... endroit très-aéré. (*Il donne l'ordonnance à Hortense.*)

DANDUREAU. Mais si je suis au lit, comment pourrais-je mener ma femme au bal et au Luxembourg?..

DUHAMEL. Eh! ne suis-je pas là, moi, ton ami?.. moi, votre médecin à tous les deux?.. Je suis responsable de la guérison... repose-toi sur moi, soigne-toi bien et va te coucher... Je me charge de conduire ta femme partout.

DANDUREAU, *se levant.* Quel dévouement!

DUHAMEL. Je suivrai d'un œil inquiet les progrès de la convalescence qui ne se fera pas longtemps attendre, je l'espère.

DANDUREAU, *lui serrant la main.* Quel ami!.. ne me quitte plus... tu seras mon Pollux et je serai ton Castor!..

DUHAMEL. Et si Madame veut bien le permettre, je m'offre de la mener aujourd'hui même à la fête du Jardin d'Hiver qui aura lieu à trois heures; cette fête sera charmante...

HORTENSE, *se levant.* Si vous pensez que ce soit absolument nécessaire?..

DUHAMEL. C'est indispensable!.. il n'est que temps d'arrêter les progrès du mal.

DANDUREAU. Vas-y, ma colombe, et suis en tout point son ordonnance.

DUHAMEL. Madame se livrera à quelques valses sanitaires et à plusieurs polkas hygiéniques.

DANDUREAU. Et moi, docteur?

DUHAMEL. Toi, tu feras bassiner ton lit... bien chaud... Dans une heure j'apporterai des billets de bal et je viendrai chercher Madame.

HORTENSE, *allant à son mari.* Le veux-tu, mon ami?

DANDUREAU (1). Fais tout ce qu'il te dira, ma tourterelle, fais tout ce qu'il te dira!

HORTENSE, *à Duhamel.* Je serai prête, Monsieur.

DUHAMEL, *prenant son chapeau.* Et moi, je serai exact... Je vous promets bientôt une amélioration sensible.

DANDUREAU. Et moi, docteur, quand serai-je guéri?

DUHAMEL. Toi... dans cinq ou six semaines, tu le seras complétement.

DANDUREAU. Ah! tu me rends un peu d'espoir!

DUHAMEL, *saluant Hortense.* A bientôt donc, Madame...

HORTENSE. Au revoir, Monsieur!

ENSEMBLE.

Air de *Monseigneur* ou *OEil ouvert et Porte close.*

DANDUREAU.

Je renais à l'espérance;
Avec un ami si constant,
Bientôt, j'ai la confiance
De voir mon rétablissement!

HORTENSE.

Je renais à l'espérance;
Avec un si doux traitement,
Bientôt, j'ai la confiance
De voir mon rétablissement.

DUHAMEL.

Je renais à l'espérance;
Cet ingénieux traitement
Vient rendre la confiance
A mon amour... Ah! c'est charmant!

(*Duhamel sort par le fond; Hortense le reconduit jusqu'à la porte.*)

SCÈNE XII.

DANDUREAU, HORTENSE.

DANDUREAU *passant à gauche.* Il n'y a que dans la Faculté qu'on trouve des dévouements semblables. (*Il s'assied sur la causeuse.*)

HORTENSE, *allant embrasser son mari.* Mon pauvre chat!.. il paraît que tu es bien mal hypothéqué?

DANDUREAU. Et toi, ma moumoute, tu n'es guère mieux, à ce qu'il paraît!

HORTENSE. Oh! moi, je crois que le docteur se trompe sur mon état, et qu'il n'a rien du tout d'inquiétant.

DANDUREAU. On ne sait pas!.. va vite préparer ta toilette de bal... moi, je vais faire bassiner mon lit... va, ma mignonne, va!..

HORTENSE, *avec chagrin.* Oui, mon pauvre pot fêlé! (*A part.*) Ça me navre de le voir dans cet

Digitized by Google

état-là!.. nous n'allons plus sortir des infusions! (*Elle sort par la droite.*)

SCÈNE XIII.

DANDUREAU, *puis* POTIN.

DANDUREAU, *seul, toujours assis.* Nous sommes à jeudi, et il est deux heures... le temps de me préparer... je vais me mettre au lit jusqu'à vendredi! midi! (*Se levant, et avec éclat.*) Ah! sapristi! sapristi!.. j'ai oublié de demander au docteur s'il fallait mettre du sucre dans la bassinoire... si je faisais courir chez lui?.. Ah! bien, oui!.. mais je ne sais pas où il demeure... j'ai oublié de le lui demander...

POTIN, *en dehors.* Où est-il que je lui lave la tête!.. (*Il entre par le fond chargé de bagages.*)

DANDUREAU (1). Mon beau-père!

POTIN. Ah! voilà ce cher gendre!.. permettez-moi, mon cher gendre, de déposer mes paquets. (*Il les dépose à droite, derrière le fauteuil du devant.*)

DANDUREAU, *à part.* Moi qui espérais en être débarrassé!

POTIN. Ah çà, mon pauvre gendre, vous êtes donc bien malade?

DANDUREAU. Je suis menacé de mort subite... rien que ça!

POTIN. Quelle heureuse idée nous avons eue, alors, de venir à Paris!.. nous n'aurions peut-être pas pu assister à vos derniers moments.

DANDUREAU. Grand merci de l'empressement!.. c'est votre charmante femme qui aura avancé mon trépas.

POTIN. Elle en est, parbleu, bien capable!.. mais qu'est-ce que vous avez donc eu ensemble? je l'ai rencontrée à quelques pas d'ici, et elle m'a crié du plus loin qu'elle m'a aperçu : « Nous n'emménageons pas!.. » mais, ma foi, comme j'avais tout le bataclan sur les bras et que je ne savais où le déposer, je l'ai toujours apporté ici... (*Boutonnant sa redingote et mettant sa casquette.*) Ma femme se prétend offensée et m'a envoyé pour que nous nous coupions la gorge tous les deux.

DANDUREAU. Elle est bien bonne!

POTIN. Il paraît que vous l'avez appelée...

DANDUREAU. Vieille folle!

POTIN, *se fâchant.* Vieille folle!.. (*Changeant de ton et se calmant.*) Il est vrai qu'elle a un fichu caractère, ma femme!.. et j'en ai, depuis longtemps, par-dessus les épaules... si vous vous en étiez tenu là... (*Se fâchant de nouveau.*) Mais vous l'avez encore, à ce qu'il paraît, gratifiée de...

DANDUREAU. Vieille caricature...

POTIN, *se calmant.* Il est bien vrai que, quand je sors avec elle, tous les gamins nous courent après, en criant : « Ah! c'te tête!.. ah! c'te binette!.. » et ça m'humilie beaucoup...

DANDUREAU. Vous voyez donc que j'étais dans la vérité?

POTIN. En plein!

DANDUREAU. Et puisque j'étais dans la vérité, dans mon droit?

POTIN. Naturellement.

DANDUREAU, *lui déboutonnant sa redingote.* C'est donc vous qui êtes dans votre tort, d'avoir une femme aussi quinteuse.

POTIN. Au fait!.. en y réfléchissant bien mûrement...

DANDUREAU, *lui ôtant sa casquette.* Et vous me devez des excuses de me l'avoir donnée pour belle-mère.

POTIN. C'est évident!.. je vous dois des excuses de vous l'avoir donnée... Recevez mes excuses, mon cher gendre... (*Il lui serre la main.*)

DANDUREAU. Je les accepte.

POTIN, *à part, s'éloignant à droite.* J'aime mieux que ça tourne comme ça!

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, MADAME POTIN.

MADAME POTIN, *entrant par le fond, avec ses paquets* (1). J'ai vu un appartement très-bien, hôtel du *Chat qui pelote,* à deux pas d'ici... vite, monsieur Potin, il faut remporter tout ça et vous dépêcher...

POTIN. C'est inutile, l'affaire est arrangée... j'ai fait des excuses...

MADAME POTIN. Comment?..

POTIN. Non! je veux dire que c'est ton gendre... je n'aurais pas été ternir mes galons de sergent... enfin, c'est arrangé. (*Il s'assied à droite.*)

MADAME POTIN. A la bonne heure!.. du moment que c'est arrangé... je suis bonne femme, au fond, moi, et sans rancune. Nous allons emménager ici. (*Elle va déposer au fond, sur un fauteuil, à gauche de la porte, son carton, son cabas, son parapluie, son chapeau et son châle.*)

DANDUREAU, *à part.* Que le diable la tortille!

MADAME POTIN, *au fond.* Je préfère cela...

POTIN. Et moi aussi; il m'aurait fallu remporter le bataclan!..

MADAME POTIN, *toujours au fond.* On aurait dit : madame Potin vit mal avec ses enfants, parci; ça aurait fait des cancans, par-là... (*Redescendant.*) Monsieur Potin, vous allez porter nos bagages dans notre chambre.

POTIN, *se levant.* Sous quelle latitude est-elle située notre chambre?

Digitized by Google

DANDUREAU. Demandez-le à la bonne, qui est dans la cuisine. (*Il désigne la petite porte au fond, à droite.*)

POTIN Je vais m'en informer... (*A part*) Et en même temps je me ferai réchauffer par la bonne... avec un petit bouillon. (*Il sort par la petite porte du fond, à droite.*)

MADAME POTIN (1). Nous allons donc tous vivre en famille, et du meilleur accord... comme des petits agneaux!..

DANDUREAU, *à part*. Heureusement que je dois passer au lit la plus belle partie de mon existence!

MADAME POTIN. Que tous nos débats soient oubliés, mon cher gendre, et embrassez-moi!.. (*Elle lui tend les bras en s'avançant vers lui.*)

DANDUREAU, *l'arrêtant*. Tout à l'heure... attendez-moi là, je ne serai pas longtemps... Décidément, j'y mettrai du sucre... ça ne peut pas faire de mal. (*Il sort par la gauche.*)

SCÈNE XV.

MADAME POTIN, *puis* HORTENSE, *en toilette de bal.*

MADAME POTIN, *seule*. Eh bien! où va-t-il donc?.. et dans quoi mettra-t-il du sucre?.. Est-ce qu'il perdrait l'esprit?..

HORTENSE, *entrant par la droite; elle tient des fleurs à la main* (2). J'ai envie de me coiffer avec des fleurs... il faut consulter mon mari là-dessus... (*En disant cela, elle se dirige vers la chambre à gauche.*)

MADAME POTIN, *l'apercevant*. Ah!.. dis-moi donc un peu, ma fille...

HORTENSE, *se retournant*. Maman!.. Tiens! vous êtes revenue? (*Elle essaie les fleurs devant la cheminée.*)

MADAME POTIN. Oui, mon enfant... nous sommes réconciliés avec ton hibou d'époux.

HORTENSE. Ah! tant mieux!.. ça me faisait une peine!..

MADAME POTIN. Mais qu'est-ce que tu tiens donc là?

HORTENSE. Ce sont des fleurs pour mettre dans mes cheveux... je vais aller au bal.

MADAME POTIN. Au bal?.. malade comme tu l'es?.. car il y a une heure à peine, tu t'évanouissais...

HORTENSE. C'est pour me guérir que je vais danser.

MADAME POTIN. Danser!

HORTENSE. Avec le docteur... l'ami de mon mari...

1 Dan. mad. Pot.
2 Hor. mad. Pot.

MADAME POTIN. Ce jeune homme qui a l'air si vaurien?

HORTENSE. Il m'a ordonné des polkas, des walses... pendant que mon mari, qui m'a confiée à ses soins, ira se coucher, comme il le lui a ordonné.

MADAME POTIN. Miséricorde!

HORTENSE, *posant ses fleurs sur la cheminée*. Quoi donc?

MADAME POTIN. Ah! c'est trop fort!

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, DANDUREAU.

DANDUREAU, *revenant par la gauche et arrivant au milieu* (1). Ma femme, tu n'aurais pas vu, par hasard, la bassinoire?.. Denise ne peut pas mettre la main dessus...

MADAME POTIN, *se contenant à peine*. Arrivez ici, monsieur Dandureau!.. arrivez, que je vous lave la tête!..

DANDUREAU. Qu'est-ce qu'elle a encore?.. est-ce que le vent a tourné?

MADAME POTIN, *se montant peu à peu*. Jour de Dieu! vous avez donc perdu la boussole?

DANDUREAU. Pourquoi cette supposition, belle maman?

MADAME POTIN. Vous envoyez votre femme au bal, sans vous, à présent?

DANDUREAU. Puisque c'est l'ordonnance du médecin...

HORTENSE. Oui... l'ordonnance du médecin.

MADAME POTIN. Et elle va aller... rigoler en compagnie d'un jeune homme?

DANDUREAU. Ne voulez-vous pas qu'elle aille... rigoler toute seule?.. ce serait décent!.. et d'ailleurs... puisque c'est l'ordonnance du médecin.

MADAME POTIN, *prenant Dandureau, à part*. Ah çà! vous n'y voyez donc rien du tout?

DANDUREAU, *se fâchant*. Je vous avoue que j'ai beau ouvrir les yeux comme des portes cochères, je ne vois qu'une belle-mère qui m'agace.

MADAME POTIN. Ah! quelle patience!..

DANDUREAU. Alors, expliquez-vous!

MADAME POTIN. Devant votre femme? Tenez! vous n'êtes qu'un jobard!

DANDUREAU, *s'emportant*. Madame Potin!.. ça va-t-il recommencer? (*Se calmant tout de suite, par réflexion.*) Mais au fait... les émotions me sont interdites... Continuez, je vous prie. (*En disant cela, il passe près de la causeuse et s'y assied.*)

HORTENSE (2). Maman, vous savez dans quel état vous l'avez mis tout à l'heure?

1 Hor. Dan. mad. Pot.
2 Dan. Hor. mad. Pot.

Digitized by Google

MADAME POTIN. Oui!.. un jobard!.. (*Passant près de Dandureau.*) et une oie!..

DANDUREAU (1). Très-bien!

MADAME POTIN. Et un dindon!

DANDUREAU. Allez toujours, passez toute la ménagerie en revue... Voulez-vous lire Buffon?

MADAME POTIN. Ce sang-froid m'exaspère!.. Mais je défends à ma fille d'aller au bal... et elle n'ira pas!..

DANDUREAU, *avec calme.* Elle ira. On lui a ordonné des petits entrechats de santé... elle ira les battre.

MADAME POTIN. Eh bien, soit!.. mais je ne serai pas témoin d'un pareil scandale!.. (*Elle va remettre son chapeau et son châle. Hortense va à son mari.*)

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, POTIN.

POTIN, *revenant de la cuisine, à part* (2). Le bouillon n'était pas assez corsé... mais on m'a donné l'espoir qu'avant une petite heure...

MADAME POTIN, *passant à droite.* Monsieur Potin, remportez tous nos bagages... nous déménageons sur-le-champ. (*Elle lui met une valise sur les bras, et remonte.*)

POTIN. Allons, bien!.. A peine si nous sommes emménagés..

MADAME POTIN. Et pas de raison!.. (*Elle reprend au fond son cabas, son carton et son parapluie.*)

POTIN, *se chargeant des bagages.* Mais, madame Potin, vous me faites faire un métier de commissionnaire...

HORTENSE. Comment, ma mère, vous allez encore nous quitter?

MADAME POTIN. Et cette fois, on ne me reverra pas ici de sitôt!..

DANDUREAU, *à Hortense.* Mais elle nous écrira... rassure-toi!

POTIN, *chargé de tous les bagages, à sa femme.* Où faut-il porter ça, la bourgeoise?

DANDUREAU, *se levant.* Allez hôtel du Chat qui pelote... on y est très-bien.

MADAME POTIN. Du tout!.. je retourne à Pithiviers par un train direct.

DANDUREAU. Ça vaut encore mieux... il est si doux d'être à soixante lieues de parents qu'on vénère!..

MADAME POTIN, *embrassant sa fille.* Adieu!.. je ne remettrai les pieds ici, ni de ma vie, ni de mes jours. (*Elle sort par le fond.*)

1 Dan. mad. Pot. Hor.
2 Dan. Hor. mad. Pot. Pot.

DANDUREAU, *criant.* Allez! mes bénédictions vous suivront!..

POTIN, *gagnant le milieu, pendant qu'Hortense redescend à droite* (1). Il paraît que nous nous rembarquons.

DANDUREAU. Oui, oui, ça presse... Dépêchez-vous, pour ne pas manquer le chemin de fer.

POTIN, *embrassant Hortense.* Adieu, ma fille chérie!.. Adieu, ma consolation!.. le bonheur de mes vieux jours!..

DANDUREAU, *le poussant vers le fond.* Mais allez-vous-en donc! allez-vous-en donc!..

POTIN, *revenant à Dandureau.* Adieu, mon cher gendre!.. Adieu, ma consolation!.. le bonheur de mes vieux jours!..

DANDUREAU, *le poussant toujours vers le fond,* Bon voyage!.. bon voyage!.. et hâtez-vous de filer!..

POTIN. Décidément, elle a un fichu caractère, ma femme! (*Il sort par le fond.*)

DANDUREAU, *lui criant à la porte, pendant qu'Hortense passe à gauche.* Surtout, n'allez pas manquer le chemin de fer!.. (*On entend Potin qui dégringole dans l'escalier.*)

SCÈNE XVIII.

HORTENSE, DANDUREAU.

HORTENSE (2). Bon! voilà papa qui dégringole!..

DANDUREAU, *redescendant.* Ça n'est rien!.. ça n'est rien!.. Ils vont chauffer pour Pithiviers... que la vapeur leur soit légère!.. Je n'aurai plus d'émotions!.. plus aucune émotion!.. et je m'en vais me coucher tranquillement.

HORTENSE, *retirant une espèce de camisole qui lui couvre les bras et les épaules.* Tu as bien le temps... il faut d'abord que tu m'aides à achever ma toilette...

DANDUREAU, *avec crainte.* Comment?.. tu veux que ce soit moi qui?..

HORTENSE. Ne croyant pas sortir, j'ai donné congé à ma femme de chambre... et tu la remplaceras...

DANDUREAU, *à part.* Diable!.. et la menace du docteur?..

HORTENSE, *se regardant dans la glace.* Tu me diras aussi si tu me trouves bien jolie?.. Crois-tu que l'avis d'un mari ne soit pas quelque chose?..

DANDUREAU. Oh! quand il n'a que cela à donner... (*Sans la regarder.*) Eh bien! je te trouve charmante!.. charmante!..

HORTENSE, *prenant un bracelet dans un petit coffre sur la cheminée.* J'en suis enchantée...

1 Dan. Pot. Hor.
2 Hor. Dan.

Digitized by Google

(*Venant au milieu de la scène.*) Dis donc, veux-tu m'attacher mon bracelet?.. (*Elle tend le bras.*)

DANDUREAU, *s'approchant d'elle.* Voilà, ma chère amie, voilà!.. (*A part.*) Il faut bien s'y résoudre... (*Attachant le bracelet.*) Dieu!.. quel joli bras!..

HORTENSE. Comme tu t'y prends donc mal!..

DANDUREAU. C'est le manque d'habitude.

HORTENSE, *allant prendre un collier dans son petit coffre, et revenant vers son mari.* Je vais profiter de ta bonne disposition, pour te prier de m'attacher aussi mon collier.

DANDUREAU. Comment!.. tu veux encore?..

HORTENSE. Sans doute... tu vois bien que je ne peux pas.

DANDUREAU.

Air : *F* Air de *Naryeot.*

Mon embarras est extrême;
Et tu ne sais pas vraiment
Tout l'effort que sur moi-même
Je dois faire en ce moment.
Ma destinée est cruelle!
Faut-il qu'un pauvre mari
Rende sa femme aussi belle,
Pour plaire à d'autres que lui!.. (*Bis.*)

HORTENSE, *s'asseyant sur la causeuse.* Allons. (*Elle lui donne le colier.*)

Même air.

De votre bonté suprême
J'abuse dans ce moment;
Mais qu'un effort sur vous-même
Vous rende plus complaisant.
Si, par un destin rebelle,
Je dois plaire loin de vous,
Au moins je veux être belle
Par les soins de mon époux. (*Bis.*)

DANDUREAU, *hésitant.* Oui... je conçois que c'est une consolation...

HORTENSE. Eh bien! dépêchez-vous... j'attends.

DANDUREAU. Voilà!.. voilà!.. (*A part, s'approchant un peu.*) C'est un fait exprès... elle n'a jamais été plus jolie... quelles belles épaules!..

HORTENSE. Tu dis?..

DANDUREAU. Rien, ma chérie, rien!..

HORTENSE. Mais qu'as-tu donc?.. tu as l'air tout troublé?..

DANDUREAU, *s'approchant tout à fait.* Moi?.. non!.. (*S'animant.*) Après cela... tu es si belle!.. si ravissante!.. si!.. (*Tout d'un coup, et jetant le collier sur les genoux de sa femme.*) Eh bien! non!..

HORTENSE, *se levant.* Hein?..

DANDUREAU, *avec force et remontant vers la gauche.* Non!..

HORTENSE, *le suivant* (1). Comment?..

DANDUREAU. Non!..

1 Dan. Hor.

HORTENSE. Pourquoi donc ça?..

DANDUREAU, *avec force.* Parce que!.. (*Il sort précipitamment par la gauche.*)

SCÈNE XIX.

HORTENSE, *puis* DUHAMEL.

HORTENSE, *seule, étonnée.* Ah çà, est-ce qu'il deviendrait fou?..

DUHAMEL, *entrant par le fond* (1). Madame, il est trois heures, et fidèle à ma parole...

HORTENSE, *allant vivement à lui.* Ah! docteur, qu'a donc mon mari?.. il vient de se sauver comme un insensé, parce que je le priais de m'attacher mon collier.

DUHAMEL, *à part.* La crainte des émotions... je devine... (*Haut.*) Cela tient à son état, Madame.

HORTENSE, *étonnée.* Ah!... c'est singulier!

DUHAMEL. Oui... nous voyons souvent, chez les malades, de ces caprices fantasques... mais je puis le remplacer, Madame, et, si vous voulez me permettre...

HORTENSE, *mettant le collier dans sa poche.* Non, Monsieur, je vous remercie... je préfère m'en passer plutôt que de vous donner cette peine...

DUHAMEL, *vivement.* Ah! Madame, la peine n'égalera jamais le plaisir, le bonheur que j'éprouve de vous avoir revue, de vous avoir retrouvée...

HORTENSE, *surprise.* De m'avoir retrouvée?.. que voulez-vous dire, Monsieur?.. parlez!..

DUHAMEL. Je n'ai pas été assez heureux, je le vois, pour laisser un souvenir dans votre esprit... Eh bien! Madame, je suis cet audacieux dont vous avez bien voulu accepter hier, sans colère, quelques lignes qui peignaient bien froidement mon admiration... mon amour...

HORTENSE. Quoi! Monsieur!.. c'était vous?..

DUHAMEL. Oui, Madame!.. et ne repoussez pas aujourd'hui un espoir que votre bonté, votre indulgence, m'ont laissé concevoir...

HORTENSE. Ah! Monsieur, c'est indigne!.. Vous êtes l'ami de mon mari... vous le dites, du moins, et vous cherchez à le tromper!..

DUHAMEL. Madame!.. pardonnez-moi!

Air : *Les Dieux s'en vont* (Nadau).

Si j'osai rompre le silence,
Madame, ce sont vos attraits
Qui vont ont valu cette offense,
En silence, je vous aimais!
Pourriez-vous, cruelle à mes larmes,
Me refuser votre pardon,
Lorsque c'est en voyant vos charmes
Qu'hier j'ai perdu la raison?..
Accordez-moi donc un pardon!

1 Duh. Hor.

Digitized by Google

HORTENSE.

Même air.

Oui, je garderai le silence;
Mais je ne dois plus voir jamais
L'auteur d'une pareille offense...
Je le laisse avec ses regrets.
Pourtant, je pardonne au coupable
D'une aussi noire trahison :
A mes yeux il est excusable,
Car il n'avait pas sa raison...
Adieu! vous avez mon pardon!
(*Elle salue et sort par la droite.*)

SCÈNE XX.

DUHAMEL, *puis* DANDUREAU.

DUHAMEL, *seul*. Diable!.. ça va mal!.. je retrouve une femme ravissante que j'adore... et je tombe sur une vertu... c'est avoir du malheur!.. aussi, pourquoi ai-je été si pressé de me découvrir... Mais bah! ne nous laissons pas prendre à cette apparence de colère... j'en ai adouci de plus cruelles... et puisque son mari me la confie...

DANDUREAU, *entrant par la gauche* (1). Ah! te voilà, cher ami... et ma femme?

DUHAMEL, *embarrassé*. Mais... elle va revenir... et... je vais chercher une voiture...

DANDUREAU. Va vite!.. va vite!.. puisque c'est pour la santé de ma femme, il ne faut pas perdre un instant..

DUHAMEL. Dans cinq minutes, je suis de retour. (*Il sort par le fond.*)

DANDUREAU, *criant*. Dépêche-toi!.. dépêche-toi!

SCÈNE XXI.

DANDUREAU, HORTENSE.

HORTENSE, *revenant par la droite*. Votre ami est parti?..

DANDUREAU. Oui, ma poule, mais il va revenir, ne t'inquiète pas... il est allé chercher une voiture... (*Tirant de sa poche un mouchoir de dentelle.*) Et voilà ton mouchoir de dentelle qui traînait dans ma chambre à coucher.

HORTENSE, *à part*. Mon mouchoir!..

DANDUREAU. Tu vas en avoir besoin pour aller au bal tout à l'heure...

HORTENSE, *à part, avec inquiétude*. Le billet!

DANDUREAU, *lui donnant le mouchoir*. Et je te l'apporte en bon mari, en excellent mari...

HORTENSE, *avec joie, en sentant le billet*. (*A part.*) Ah!.. (*Haut.*) Je te remercie, mais je n'en ai pas besoin, car... je n'irai pas au bal.

DANDUREAU. Comment!.. quel est ce caprice?

HORTENSE. C'est un caprice si tu veux... mais, je n'irai pas au bal.

DANDUREAU. En voilà bien d'une autre!.. mais, malheureuse, si tu ne vas pas gigotter... tu ne guériras jamais!

HORTENSE. Ça m'est égal... je ne guérirai pas.

DANDUREAU. Et ton entêtement te tuera!

HORTENSE. S'il me tue... ça fait que je n'irai pas au bal.

DANDUREAU. Le raisonnement est juste; mais je désire savoir, madame Dandureau, d'où provient cette lubie.

HORTENSE. Il est inutile que tu le saches.

DANDUREAU. Pardonnez-moi, et j'insiste fortement pour en être instruit.

HORTENSE. Tu y tiens absolument?

DANDUREAU. Absolument!

HORTENSE, *lui donnant le billet qu'elle a retiré du mouchoir*. Eh bien!.. lis ce billet.

DANDUREAU. Qu'est-ce que c'est que ça?.. (*Il l'ouvre, et le lit.*) Oh! ah!.. qu'ai-je lu?.. et cette écriture..,

HORTENSE. Est celle de ton ami... de ton excellent ami...

DANDUREAU. De Duhamel?.. Ah! sacrebleu! c'est un éclair qui m'aveugle!.. et quand t'a-t-il remis cela?

HORTENSE. Hier... chez mon gantier... je viens seulement d'apprendre que c'était lui.

DANDUREAU. Assez!.. assez!.. Je sais tout, et ça me suffit!.. madame Dandureau, vous êtes tout simplement une Lucrèce... je n'ai que ça à vous dire... venez m'embrasser... et que ce soit votre récompense! (*Il l'embrasse.*)

SCÈNE XXII.

LES MÊMES, MADAME POTIN, POTIN.

POTIN, *chargé des bagages, et entrant par le fond* (1). Je rapporte tous les bagages...

DANDUREAU. Comment!.. vous n'êtes pas encore partis, vous autres?

POTIN, *déposant ses bagages à droite*. Nous ne partons plus!..

MADAME POTIN, *entrant par le fond avec ses paquets* (2). J'ai réfléchi; je veux veiller moi-même sur ma fille... et je m'installe ici! (*Elle s'assied sur la causeuse, ôte son chapeau et son châle et les dépose à côté d'elle, ainsi que ses paquets.*)

POTIN, *s'asseyant à droite*. Ça nous reviendra moins cher qu'à l'auberge...

DANDUREAU. Et ça sera tout bénéfice.

1 Dan. Duh.

1 Mme Pot. Dan. Hor. Pot.
2 Mad. Pot. Dan. Hor. Pot.

Digitized by Google

SCÈNE XXIII.

LES MÊMES, DUHAMEL.

DUHAMEL, *entrant par le fond* (1). Je ramène un coupé qui attend à la porte...

DANDUREAU. Merci, mon cher ami, merci!... Je ne demande que le temps de faire un peu de toilette, et je pars avec ma femme pour le Jardin d'Hiver. (*En disant cela il a passé près de sa femme.*)

DUHAMEL (2). Comment?

MADAME POTIN, *se levant ainsi que son mari.* Qu'est-ce qu'il dit?

DANDUREAU. Que je conduirai ma femme au bal moi-même... et que je l'y mènerai souvent... aussi souvent qu'elle le désirera.

HORTENSE. Quel changement!

DUHAMEL. Qu'entends-je?

DANDUREAU, *à madame Potin.* J'ai réfléchi aussi... Je vois qu'il faut qu'une jeune femme prenne de la distraction... du plaisir pour sa santé... et je me charge de guérir la mienne moi-même...

DUHAMEL. Dans l'état où tu es?

DANDUREAU. Oh! je ne suis plus malade du tout, et j'espère pouvoir donner à ma femme toutes les distractions qui lui seront nécessaires.

DUHAMEL. Je ne puis comprendre...

DANDUREAU. Tu m'enverras ta note de visites... et je te restitue ce papier qui, sans doute, est tombé de ton portefeuille. (*Il lui remet le billet.*)

DUHAMEL, *à part.* Mon billet!.. (*Haut.*) Je comprends parfaitement maintenant... Et je mets ma voiture à votre disposition.

1 Mad. Pot. Dan. Duh. Hor. Pot.
2 Mad. Pot. Duh. Dan. Hor. Pot.

DANDUREAU. Nous l'acceptons, et nous allons nous livrer à des polkas effrénées.

HORTENSE, *étonnée.* Et plus jamais d'infusions, ni de bourrache.

DANDUREAU. Fi donc! je me sens maintenant d'un entrain!.. d'une vigueur!..

POTIN. C'est une révolution!..

MADAME POTIN. Qui ne me fait pas changer d'avis, et je reste avec mes enfants. (*Elle passe près de Dandureau.*)

POTIN (1). J'avais une fière peur de déménager encore!

CHŒUR.

Air de la *Treille de Sincérité.*

En ménage
C'est un adage;
Pour éviter bien des soucis,
Il faut des époux assortis. (*Bis.*)

HORTENSE, *au public.*

La scène, image de la vie,
Sait instruire par la gaîté,
Et le masque de la folie
Souvent cache une vérité. (*Bis.*)

DANDUREAU, *de même.*

Mesdames, ce n'est pas un crime,
Mais si quelques-uns de vous
Avaient des maris au régime...

HORTENSE.

Envoyez-les guérir chez nous.

CHŒUR, REPRISE.

En ménage
C'est un adage;
Pour éviter bien des soucis,
Il faut des époux assortis. (*Bis.*)

1 Duh. mad. Pot. Dan. Hor. Pot.

FIN.

LAGNY. — Typographie de VIALAT et Cie.

Digitized by Google